

Les agriculteurs passés au scanner

Le collectif Sauvons les fruits et légumes de France s'est penché sur la question des maladies professionnelles des agriculteurs.

Le collectif a publié le 6 mai dernier une monographie, issue de chiffres de la direction de la recherche, des études et de l'évaluation et des statistiques du ministère de la santé (DREES), de la MSA ou du groupe Agrica. Selon ces chiffres, les « maladies cardiaques, respiratoires et autres » sont la première cause de décès chez les agriculteurs (45 % pour les hommes et 49 % pour les femmes). Les cancers constituent la deuxième cause : 36 % chez les hommes et 27 % chez les femmes. Ces chiffres sont inférieurs de 30 % pour les hommes et 27 % pour les femmes à la moyenne nationale.

Une espérance de vie plus longue

L'étude affirme que les agriculteurs auraient une espérance de vie supérieure à la moyenne des Français. Ainsi, entre 2000 et 2008, un agriculteur de 35 ans pouvait espérer vivre encore 44,6 ans (soit jusqu'à 79,6 ans), contre 42,8 ans en moyenne pour l'ensemble des hommes français. Une agricultrice de 35 ans pouvait espérer vivre encore 49,6 ans (soit jusqu'à 84,6 ans) contre 49,4 ans en moyenne pour l'ensemble des Françaises.

Une bonne santé relative

Selon les statistiques de la DREES¹, 92 % des agriculteurs déclarent « être au moins en bonne santé », le résultat le plus faible par rapport aux autres catégories professionnelles. En 2013, chez les agriculteurs, plus de 9 cas de maladies professionnelles sur 10 sont des troubles musculo-squelettiques (TMS). Parmi elles, près de 75 % résultent de gestes ou postures. La conclusion du collectif est qu'il y a encore un nombre trop important de maladies professionnelles liées à l'utilisation de produits phytosanitaires, mais ils ne représentent pas aujourd'hui le principal enjeu de santé des agriculteurs. « Focaliser l'attention uniquement sur les pesticides, explique Daniel Sauvaitre, agriculteur et porte-parole du Collectif, c'est méconnaître les vrais problèmes de l'agriculture. C'est finalement ne pas se soucier de la santé même des agriculteurs ».

1. L'État de santé de la population en France, édition 2015.